

LES EMPIRES CENTRAUX RÉPONDENT A M. WILSON

L'Autriche cède sur tous les points Elle demande l'ouverture de pourparlers d'armistice et de paix

Berne, 28 octobre. — Le comte Andrássy, ministre des affaires étrangères, a chargé, hier 27 octobre, le ministre d'Autriche-Hongrie à Stockholm, de prier le gouvernement suédois de transmettre au gouvernement des Etats-Unis d'Amérique la réponse suivante à sa Note du 18 :

En réponse à la Note adressée le 18 octobre par M. le président Wilson au gouvernement austro-hongrois et conformément à la décision du président de discuter séparément avec l'Autriche-Hongrie les conditions d'armistice et de la paix, le gouvernement austro-hongrois a l'honneur de déclarer qu'il donne son approbation non seulement aux manifestations antérieures de M. le Président, mais aussi aux idées exprimées dans sa dernière Note sur les droits des peuples d'Autriche-Hongrie, et spécialement sur les droits des Tchéco-Slovaques et des Yougo-Slaves.

Du fait de la sorte l'Autriche-Hongrie a accepté toutes les conditions dont le président a fait dépendre l'ouverture des négociations au sujet de l'armistice et de la paix, le gouvernement austro-hongrois estime que plus rien ne s'oppose à ce que ces négociations commencent.

Le gouvernement austro-hongrois déclare en conséquence qu'il est prêt, sans attendre le résultat que pourront avoir d'autres négociations, à entrer en discussion pour conclure une paix entre l'Autriche-Hongrie et les Etats adverses et un armistice immédiat sur tous les fronts d'Autriche-Hongrie, et il prie M. le président Wilson de bien vouloir prendre les mesures préparatoires appropriées.

L'Allemagne demande les conditions de l'armistice et cherche à escamoter ses responsabilités par des changements dans sa Constitution

Copenhague, 27 octobre. — La réponse de l'Allemagne au président Wilson est ainsi conçue :

Le gouvernement allemand a pris connaissance de la réponse du président des Etats-Unis. Le président connaît les changements d'une grande portée qui ont été accomplis et sont encore en cours d'exécution dans le régime constitutionnel de l'Allemagne.

Les négociations de paix sont conduites par un gouvernement national qui a entre les mains l'autorité effective et constitutionnelle pour prendre une décision.

Les pouvoirs militaires sont également subordonnés à ce gouvernement.

Le gouvernement allemand attend maintenant les propositions d'armistice qui seront le premier pas vers une paix juste, telle que le président l'a décrite dans ses proclamations.

En Autriche Le règlement de la séparation de l'Autriche et de la Hongrie

Berne, 27 octobre. — On mande de Budapest que l'empereur a reçu hier plusieurs chefs de partis hongrois, ainsi que des socialistes radicaux.

On attend une importance particulière aux audiences du comte Karolyi, de M. Barcz, maître de Budapest, et du comte Hadik, qui, tous trois, sont parvenus à s'entendre avec le comte Andrássy et d'entamer avec lui et les personnalités autrichiennes des pourparlers d'armistice et de relations de la Hongrie et de l'Autriche.

En Allemagne Les conservateurs contre les réformes

Berlin, 27 octobre. — D'après un télégramme de Berlin, le député conservateur Gracia a prononcé hier, contre les projets de loi modifiant la constitution, un violent discours, dans lequel il a déclaré que ces projets désarmaient le gouvernement et livraient l'Allemagne à un ennemi qui l'attaquerait soudainement. En outre, il fit perdre à la Prusse son influence prédominante sur l'empire; il marqua l'abandon de toute la politique de l'Allemagne et de l'Europe, et déclara que les chefs militaires de leur autorité.

Les Allemands d'Autriche revendiquent leur indépendance

Berne, 28 octobre. — Le 29 octobre s'est tenu à Graz le deuxième Congrès national des Allemands d'Autriche. Il a voté à l'unanimité une résolution dans laquelle il demande la libération et l'indépendance des Allemands d'Autriche. Il a pris connaissance de la constitution des Etats libres et indépendants tchéco-slovaques et yougo-slaves. Il a demandé les Allemands d'Autriche à prendre immédiatement en main le gouvernement de leur pays.

On manifeste tous les jours à Berlin

Berlin, 28 octobre. — Berlin continue à être le théâtre de manifestations de dévouement à l'Etat tchéco-slovaque. La persécution de la Bohême et de la Moravie, le soldat de voir la tchéco-slovaque, a provoqué un mouvement unanime de protestation qui s'est manifesté par une proclamation adressée au peuple hongrois par l'Assemblée nationale tchéco-slovaque. Celui-ci est soutenu par Karolyi, le peuple et même l'armée, unanimes dans la question prioritaire de la paix imminente.

Un conseil d'ouvriers et de soldats à Budapest

Zurich, 28 octobre. — En Hongrie, l'armée et le bolchevisme ont leur action. Il s'est constitué, à Budapest même, un conseil d'ouvriers et de soldats qui représente le parti communiste dans les événements actuels, sans que son pouvoir puisse cependant être exercé parallèlement avec celui de l'Assemblée constituante.

Les militaires ne voulaient pas céder

Zurich, 28 octobre. — Les cordes militaires vibrèrent vivement sous les coups de l'empereur qui rappela les négociations et la lutte continue.

Les Croates sont maîtres de Fiume

Zurich, 28 octobre. — Contrairement aux affirmations des autorités hongroises, la presse allemande a annoncé que les Croates continuent à Fiume, où les Croates sont toujours les maîtres absolus et où les Hongrois ont été chassés par les Croates pris entièrement possession de la ville.

Reunion socialiste dissoute à Berlin

Zurich, 28 octobre. — La réunion socialiste de Berlin, qui avait été convoquée par un lieutenant de police, au moment où un orateur parla de l'amiral de l'océan indien.

Les Slaves d'Amérique proclament l'indépendance

Philadelphie, 28 octobre. — Une conférence représentant 18 Etats slaves de l'Europe centrale avec une population de plus de 50 millions d'habitants, a proclamé une nouvelle déclaration d'indépendance. La déclaration a été lue dans les langues de tous les Etats d'Indépendance, où la Déclaration américaine fut signée il y a 142 ans.

Les princes allemands vont envisager l'abdication du kaiser

Zurich, 28 octobre. — Pour mercredi, à Berlin, a été convoquée une assemblée des princes confédérés, qui discuteront de l'abdication éventuelle du kaiser.

Charles IV continue ses consultations

Berne, 28 octobre. — Dans la journée du 27 octobre, le roi a de nouveau reçu le docteur Barcz, premier ministre de Budapest, qui serait dit-on, chargé de transmettre au conseil, Charles IV a reçu ensuite le comte Apponyi et l'ancien ministre Vlasov.

On considère comme un fait important que le roi ait reçu ces deux hommes, le premier radical et le second socialiste, et que le parti radical hongrois n'ont pas de représentants au Parlement. Le parti radical est ainsi en situation très récente.

Le duc d'Orléans va mieux

Paris, 28 octobre. — L'état de santé du duc d'Orléans s'améliore. On espère qu'il entrera bientôt en convalescence.

LA MORT DES SOUS-MARINS

Par René MOROT

PREMIERE PARTIE TROISIEME EPISODE Justice boche

CHAPITRE XIV

mandant des flacons ou boîtes de spécialités de la pharmacie Scotty, qui habitaient rue de Valenciennes, furent convoqués, fournissant au chef de liaison des indications, des renseignements auxquels il pouvait répondre.

« Pour déjouer tout contrôle indiscret, les flacons, les pilules étaient scrupuleusement étiquetés et les boîtes soigneusement enveloppées dans des papiers inoffensifs. Les boîtes étaient étiquetées de noms de médicaments, mais les noms étaient écrits à l'encre invisible. »

« Un surplus, M. Scotty n'avait jamais voulu faire autour de ses panacées des réclames tapageuses à l'américaine. Il se contentait de les proposer discrètement, mais sûrs, que lui faisaient les maisons européennes de commission. »

« L'entreprise était rigoureuse : M. Scotty ne conservait aucun écrit, aucune note en langage clair et la persécution la plus minutieuse, et un soupçon avait effleuré, ou qui eût été livré par un agent infidèle, aurait fait disparaître tout ce qui était en jeu. »

« Les renseignements commerciaux, les renseignements de la pharmacie Scotty, étaient confiés à des personnes qui avaient une information secrète. Sauf deux ou trois boîtes, fonctionnaires du grand espionnage allemand, tout le monde ignorait sa main.

L'Escheance!

Causer n'est pas polémique; l'Allemagne connaît le jeu et elle en abuse. Sa réponse au président Wilson n'est qu'un nouveau et timide effort pour prolonger un débat, mais désormais vide d'idées. Elle voudrait continuer la conversation pour arrêter la guerre; nous voulons continuer la guerre pour arrêter les bavardages. Il n'y a au-dessus d'un sentiment chez M. Wilson comme dans les gouvernements et l'opinion de nos alliés. On ne brouillera pas le caractère de la helle, que nous sommes en train de gagner.

Sans doute Berlin proteste encore de sa bonne volonté démocratique. Elle invoque les principes de la nation allemande, elle dit qu'elle n'a rien de commun avec les pouvoirs militaires subordonnés, pour attendre les « propositions de paix ». C'est-à-dire, elle veut la paix juste. La mise au point de ces façons doucereuses est aisée.

La comédie démocratique tombe comme un mauvais plaisir sur les Allemands. On voyons les ficelles et les dessous. On a critiqué la façade impériale; on sacrifiera demain le kaiser comme on vient de débarrasser Ludendorff.

Mais on ne sacrifie pas encore l'Espoir d'entraîner les alliés dans le maquis des procédures diplomatiques. Il faut que Berlin fasse son devoir de cette illusion surprenante. Il n'est de décision que sur le front et la question de l'armistice est uniquement militaire.

L'Allemagne le sait de reste; pourquoi répéter sous des formes nouvelles ses déclarations nettes, précises et ne prêtant à aucune équivoque? Pour tous les alliés, le discours est un trompeur. On ne peut pas avoir l'armistice établi par les chefs militaires, mais on peut avoir l'armistice établi par les chefs militaires, sans vouloir l'avouer; c'est pourquoi elle « veut les mains » et propose des paroles ambiguës. Elle ne peut plus se prévaloir d'un dialogue; elle demande une réponse ferme à ses propositions par oui ou par non. On comprend que pour arracher à l'ennemi le mot nous attendons il faut le prendre à la gorge!

P. S. — Le Vorwärts disait hier: « Tous les alliés de l'Allemagne ont capitulé ou se préparent à le faire. » La capitulation de l'Autriche-Hongrie est accomplie, ou du moins en train de se faire; la monarchie dualiste cède sur tous les points. M. Wilson en vue de négociations séparées, en attendant l'armistice général, a séparé; en attendant le président « de vouloir bien prendre les mesures préparatoires appropriées ». A quand le tour de la Turquie?

P. B.

La retraite de Ludendorff bien accueillie

La Haye, 28 octobre. — La mise en disposition du général Ludendorff, par l'Allemagne, avec satisfaction aussi bien dans les sphères politiques que dans les milieux populaires, a été accueillie avec une joie particulière par les cercles militaires et par les officiers et les soldats. Les déclarations de l'Allemagne, qui ont été faites dans les journaux, ont été accueillies avec une satisfaction particulière par les officiers et les soldats. Les déclarations de l'Allemagne, qui ont été faites dans les journaux, ont été accueillies avec une satisfaction particulière par les officiers et les soldats.

Sous la pression des armées du groupe Fayolle l'ennemi bat en retraite de l'Oise à l'Aisne

SUCCES DES AMERICAINS A L'EST DE RETHEL

Paris, 28 octobre. — Cette fois l'ennemi est bien en retraite de l'Oise à l'Aisne. Nous disions hier qu'il décollait de l'Est de l'Oise et qu'il se retirait vers le nord. Il est maintenant complètement terminé; il a évacué les derniers villages qu'il tenait encore sur la rivière: Origny, Sainte-Benoite, Macquigny, Crècy, les deux villages de la résistance acharnée que l'on a appelés avec raison « ses trois glorieuses », l'a rebouté sur le versant de l'Aisne jusqu'aux environs de Sains, puis sur celle de Sains à Crècy-sur-Serre; elle est maintenant à moins d'un kilomètre de Guise, dont le sort ne peut tarder à être réglé.

Paris, 28 octobre. — Cette fois l'ennemi est bien en retraite de l'Oise à l'Aisne. Nous disions hier qu'il décollait de l'Est de l'Oise et qu'il se retirait vers le nord. Il est maintenant complètement terminé; il a évacué les derniers villages qu'il tenait encore sur la rivière: Origny, Sainte-Benoite, Macquigny, Crècy, les deux villages de la résistance acharnée que l'on a appelés avec raison « ses trois glorieuses », l'a rebouté sur le versant de l'Aisne jusqu'aux environs de Sains, puis sur celle de Sains à Crècy-sur-Serre; elle est maintenant à moins d'un kilomètre de Guise, dont le sort ne peut tarder à être réglé.

Paris, 28 octobre. — Cette fois l'ennemi est bien en retraite de l'Oise à l'Aisne. Nous disions hier qu'il décollait de l'Est de l'Oise et qu'il se retirait vers le nord. Il est maintenant complètement terminé; il a évacué les derniers villages qu'il tenait encore sur la rivière: Origny, Sainte-Benoite, Macquigny, Crècy, les deux villages de la résistance acharnée que l'on a appelés avec raison « ses trois glorieuses », l'a rebouté sur le versant de l'Aisne jusqu'aux environs de Sains, puis sur celle de Sains à Crècy-sur-Serre; elle est maintenant à moins d'un kilomètre de Guise, dont le sort ne peut tarder à être réglé.

Paris, 28 octobre. — Cette fois l'ennemi est bien en retraite de l'Oise à l'Aisne. Nous disions hier qu'il décollait de l'Est de l'Oise et qu'il se retirait vers le nord. Il est maintenant complètement terminé; il a évacué les derniers villages qu'il tenait encore sur la rivière: Origny, Sainte-Benoite, Macquigny, Crècy, les deux villages de la résistance acharnée que l'on a appelés avec raison « ses trois glorieuses », l'a rebouté sur le versant de l'Aisne jusqu'aux environs de Sains, puis sur celle de Sains à Crècy-sur-Serre; elle est maintenant à moins d'un kilomètre de Guise, dont le sort ne peut tarder à être réglé.

Paris, 28 octobre. — Cette fois l'ennemi est bien en retraite de l'Oise à l'Aisne. Nous disions hier qu'il décollait de l'Est de l'Oise et qu'il se retirait vers le nord. Il est maintenant complètement terminé; il a évacué les derniers villages qu'il tenait encore sur la rivière: Origny, Sainte-Benoite, Macquigny, Crècy, les deux villages de la résistance acharnée que l'on a appelés avec raison « ses trois glorieuses », l'a rebouté sur le versant de l'Aisne jusqu'aux environs de Sains, puis sur celle de Sains à Crècy-sur-Serre; elle est maintenant à moins d'un kilomètre de Guise, dont le sort ne peut tarder à être réglé.

Paris, 28 octobre. — Cette fois l'ennemi est bien en retraite de l'Oise à l'Aisne. Nous disions hier qu'il décollait de l'Est de l'Oise et qu'il se retirait vers le nord. Il est maintenant complètement terminé; il a évacué les derniers villages qu'il tenait encore sur la rivière: Origny, Sainte-Benoite, Macquigny, Crècy, les deux villages de la résistance acharnée que l'on a appelés avec raison « ses trois glorieuses », l'a rebouté sur le versant de l'Aisne jusqu'aux environs de Sains, puis sur celle de Sains à Crècy-sur-Serre; elle est maintenant à moins d'un kilomètre de Guise, dont le sort ne peut tarder à être réglé.

Paris, 28 octobre. — Cette fois l'ennemi est bien en retraite de l'Oise à l'Aisne. Nous disions hier qu'il décollait de l'Est de l'Oise et qu'il se retirait vers le nord. Il est maintenant complètement terminé; il a évacué les derniers villages qu'il tenait encore sur la rivière: Origny, Sainte-Benoite, Macquigny, Crècy, les deux villages de la résistance acharnée que l'on a appelés avec raison « ses trois glorieuses », l'a rebouté sur le versant de l'Aisne jusqu'aux environs de Sains, puis sur celle de Sains à Crècy-sur-Serre; elle est maintenant à moins d'un kilomètre de Guise, dont le sort ne peut tarder à être réglé.

Paris, 28 octobre. — Cette fois l'ennemi est bien en retraite de l'Oise à l'Aisne. Nous disions hier qu'il décollait de l'Est de l'Oise et qu'il se retirait vers le nord. Il est maintenant complètement terminé; il a évacué les derniers villages qu'il tenait encore sur la rivière: Origny, Sainte-Benoite, Macquigny, Crècy, les deux villages de la résistance acharnée que l'on a appelés avec raison « ses trois glorieuses », l'a rebouté sur le versant de l'Aisne jusqu'aux environs de Sains, puis sur celle de Sains à Crècy-sur-Serre; elle est maintenant à moins d'un kilomètre de Guise, dont le sort ne peut tarder à être réglé.

Paris, 28 octobre. — Cette fois l'ennemi est bien en retraite de l'Oise à l'Aisne. Nous disions hier qu'il décollait de l'Est de l'Oise et qu'il se retirait vers le nord. Il est maintenant complètement terminé; il a évacué les derniers villages qu'il tenait encore sur la rivière: Origny, Sainte-Benoite, Macquigny, Crècy, les deux villages de la résistance acharnée que l'on a appelés avec raison « ses trois glorieuses », l'a rebouté sur le versant de l'Aisne jusqu'aux environs de Sains, puis sur celle de Sains à Crècy-sur-Serre; elle est maintenant à moins d'un kilomètre de Guise, dont le sort ne peut tarder à être réglé.

Paris, 28 octobre. — Cette fois l'ennemi est bien en retraite de l'Oise à l'Aisne. Nous disions hier qu'il décollait de l'Est de l'Oise et qu'il se retirait vers le nord. Il est maintenant complètement terminé; il a évacué les derniers villages qu'il tenait encore sur la rivière: Origny, Sainte-Benoite, Macquigny, Crècy, les deux villages de la résistance acharnée que l'on a appelés avec raison « ses trois glorieuses », l'a rebouté sur le versant de l'Aisne jusqu'aux environs de Sains, puis sur celle de Sains à Crècy-sur-Serre; elle est maintenant à moins d'un kilomètre de Guise, dont le sort ne peut tarder à être réglé.

Paris, 28 octobre. — Cette fois l'ennemi est bien en retraite de l'Oise à l'Aisne. Nous disions hier qu'il décollait de l'Est de l'Oise et qu'il se retirait vers le nord. Il est maintenant complètement terminé; il a évacué les derniers villages qu'il tenait encore sur la rivière: Origny, Sainte-Benoite, Macquigny, Crècy, les deux villages de la résistance acharnée que l'on a appelés avec raison « ses trois glorieuses », l'a rebouté sur le versant de l'Aisne jusqu'aux environs de Sains, puis sur celle de Sains à Crècy-sur-Serre; elle est maintenant à moins d'un kilomètre de Guise, dont le sort ne peut tarder à être réglé.

Paris, 28 octobre. — Cette fois l'ennemi est bien en retraite de l'Oise à l'Aisne. Nous disions hier qu'il décollait de l'Est de l'Oise et qu'il se retirait vers le nord. Il est maintenant complètement terminé; il a évacué les derniers villages qu'il tenait encore sur la rivière: Origny, Sainte-Benoite, Macquigny, Crècy, les deux villages de la résistance acharnée que l'on a appelés avec raison « ses trois glorieuses », l'a rebouté sur le versant de l'Aisne jusqu'aux environs de Sains, puis sur celle de Sains à Crècy-sur-Serre; elle est maintenant à moins d'un kilomètre de Guise, dont le sort ne peut tarder à être réglé.

Paris, 28 octobre. — Cette fois l'ennemi est bien en retraite de l'Oise à l'Aisne. Nous disions hier qu'il décollait de l'Est de l'Oise et qu'il se retirait vers le nord. Il est maintenant complètement terminé; il a évacué les derniers villages qu'il tenait encore sur la rivière: Origny, Sainte-Benoite, Macquigny, Crècy, les deux villages de la résistance acharnée que l'on a appelés avec raison « ses trois glorieuses », l'a rebouté sur le versant de l'Aisne jusqu'aux environs de Sains, puis sur celle de Sains à Crècy-sur-Serre; elle est maintenant à moins d'un kilomètre de Guise, dont le sort ne peut tarder à être réglé.

Paris, 28 octobre. — Cette fois l'ennemi est bien en retraite de l'Oise à l'Aisne. Nous disions hier qu'il décollait de l'Est de l'Oise et qu'il se retirait vers le nord. Il est maintenant complètement terminé; il a évacué les derniers villages qu'il tenait encore sur la rivière: Origny, Sainte-Benoite, Macquigny, Crècy, les deux villages de la résistance acharnée que l'on a appelés avec raison « ses trois glorieuses », l'a rebouté sur le versant de l'Aisne jusqu'aux environs de Sains, puis sur celle de Sains à Crècy-sur-Serre; elle est maintenant à moins d'un kilomètre de Guise, dont le sort ne peut tarder à être réglé.

Paris, 28 octobre. — Cette fois l'ennemi est bien en retraite de l'Oise à l'Aisne. Nous disions hier qu'il décollait de l'Est de l'Oise et qu'il se retirait vers le nord. Il est maintenant complètement terminé; il a évacué les derniers villages qu'il tenait encore sur la rivière: Origny, Sainte-Benoite, Macquigny, Crècy, les deux villages de la résistance acharnée que l'on a appelés avec raison « ses trois glorieuses », l'a rebouté sur le versant de l'Aisne jusqu'aux environs de Sains, puis sur celle de Sains à Crècy-sur-Serre; elle est maintenant à moins d'un kilomètre de Guise, dont le sort ne peut tarder à être réglé.

Paris, 28 octobre. — Cette fois l'ennemi est bien en retraite de l'Oise à l'Aisne. Nous disions hier qu'il décollait de l'Est de l'Oise et qu'il se retirait vers le nord. Il est maintenant complètement terminé; il a évacué les derniers villages qu'il tenait encore sur la rivière: Origny, Sainte-Benoite, Macquigny, Crècy, les deux villages de la résistance acharnée que l'on a appelés avec raison « ses trois glorieuses », l'a rebouté sur le versant de l'Aisne jusqu'aux environs de Sains, puis sur celle de Sains à Crècy-sur-Serre; elle est maintenant à moins d'un kilomètre de Guise, dont le sort ne peut tarder à être réglé.

Paris, 28 octobre. — Cette fois l'ennemi est bien en retraite de l'Oise à l'Aisne. Nous disions hier qu'il décollait de l'Est de l'Oise et qu'il se retirait vers le nord. Il est maintenant complètement terminé; il a évacué les derniers villages qu'il tenait encore sur la rivière: Origny, Sainte-Benoite, Macquigny, Crècy, les deux villages de la résistance acharnée que l'on a appelés avec raison « ses trois glorieuses », l'a rebouté sur le versant de l'Aisne jusqu'aux environs de Sains, puis sur celle de Sains à Crècy-sur-Serre; elle est maintenant à moins d'un kilomètre de Guise, dont le sort ne peut tarder à être réglé.

Paris, 28 octobre. — Cette fois l'ennemi est bien en retraite de l'Oise à l'Aisne. Nous disions hier qu'il décollait de l'Est de l'Oise et qu'il se retirait vers le nord. Il est maintenant complètement terminé; il a évacué les derniers villages qu'il tenait encore sur la rivière: Origny, Sainte-Benoite, Macquigny, Crècy, les deux villages de la résistance acharnée que l'on a appelés avec raison « ses trois glorieuses », l'a rebouté sur le versant de l'Aisne jusqu'aux environs de Sains, puis sur celle de Sains à Crècy-sur-Serre; elle est maintenant à moins d'un kilomètre de Guise, dont le sort ne peut tarder à être réglé.

Paris, 28 octobre. — Cette fois l'ennemi est bien en retraite de l'Oise à l'Aisne. Nous disions hier qu'il décollait de l'Est de l'Oise et qu'il se retirait vers le nord. Il est maintenant complètement terminé; il a évacué les derniers villages qu'il tenait encore sur la rivière: Origny, Sainte-Benoite, Macquigny, Crècy, les deux villages de la résistance acharnée que l'on a appelés avec raison « ses trois glorieuses », l'a rebouté sur le versant de l'Aisne jusqu'aux environs de Sains, puis sur celle de Sains à Crècy-sur-Serre; elle est maintenant à moins d'un kilomètre de Guise, dont le sort ne peut tarder à être réglé.

Paris, 28 octobre. — Cette fois l'ennemi est bien en retraite de l'Oise à l'Aisne. Nous disions hier qu'il décollait de l'Est de l'Oise et qu'il se retirait vers le nord. Il est maintenant complètement terminé; il a évacué les derniers villages qu'il tenait encore sur la rivière: Origny, Sainte-Benoite, Macquigny, Crècy, les deux villages de la résistance acharnée que l'on a appelés avec raison « ses trois glorieuses », l'a rebouté sur le versant de l'Aisne jusqu'aux environs de Sains, puis sur celle de Sains à Crècy-sur-Serre; elle est maintenant à moins d'un kilomètre de Guise, dont le sort ne peut tarder à être réglé.

Paris, 28 octobre. — Cette fois l'ennemi est bien en retraite de l'Oise à l'Aisne. Nous disions hier qu'il décollait de l'Est de l'Oise et qu'il se retirait vers le nord. Il est maintenant complètement terminé; il a évacué les derniers villages qu'il tenait encore sur la rivière: Origny, Sainte-Benoite, Macquigny, Crècy, les deux villages de la résistance acharnée que l'on a appelés avec raison « ses trois glorieuses », l'a rebouté sur le versant de l'Aisne jusqu'aux environs de Sains, puis sur celle de Sains à Crècy-sur-Serre; elle est maintenant à moins d'un kilomètre de Guise, dont le sort ne peut tarder à être réglé.

Paris, 28 octobre. — Cette fois l'ennemi est bien en retraite de l'Oise à l'Aisne. Nous disions hier qu'il décollait de l'Est de l'Oise et qu'il se retirait vers le nord. Il est maintenant complètement terminé; il a évacué les derniers villages qu'il tenait encore sur la rivière: Origny, Sainte-Benoite, Macquigny, Crècy, les deux villages de la résistance acharnée que l'on a appelés avec raison « ses trois glorieuses », l'a rebouté sur le versant de l'Aisne jusqu'aux environs de Sains, puis sur celle de Sains à Crècy-sur-Serre; elle est maintenant à moins d'un kilomètre de Guise, dont le sort ne peut tarder à être réglé.

Paris, 28 octobre. — Cette fois l'ennemi est bien en retraite de l'Oise à l'Aisne. Nous disions hier qu'il décollait de l'Est de l'Oise et qu'il se retirait vers le nord. Il est maintenant complètement terminé; il a évacué les derniers villages qu'il tenait encore sur la rivière: Origny, Sainte-Benoite, Macquigny, Crècy, les deux villages de la résistance acharnée que l'on a appelés avec raison « ses trois glorieuses », l'a rebouté sur le versant de l'Aisne jusqu'aux environs de Sains, puis sur celle de Sains à Crècy-sur-Serre; elle est maintenant à moins d'un kilomètre de Guise, dont le sort ne peut tarder à être réglé.

Paris, 28 octobre. — Cette fois l'ennemi est bien en retraite de l'Oise à l'Aisne. Nous disions hier qu'il décollait de l'Est de l'Oise et qu'il se retirait vers le nord. Il est maintenant complètement terminé; il a évacué les derniers villages qu'il tenait encore sur la rivière: Origny, Sainte-Benoite, Macquigny, Crècy, les deux villages de la résistance acharnée que l'on a appelés avec raison « ses trois glorieuses », l'a rebouté sur le versant de l'Aisne jusqu'aux environs de Sains, puis sur celle de Sains à Crècy-sur-Serre; elle est maintenant à moins d'un kilomètre de Guise, dont le sort ne peut tarder à être réglé.

Paris, 28 octobre. — Cette fois l'ennemi est bien en retraite de l'Oise à l'Aisne. Nous disions hier qu'il décollait de l'Est de l'Oise et qu'il se retirait vers le nord. Il est maintenant complètement terminé; il a évacué les derniers villages qu'il tenait encore sur la rivière: Origny, Sainte-Benoite, Macquigny, Crècy, les deux villages de la résistance acharnée que l'on a appelés avec raison « ses trois glorieuses », l'a rebouté sur le versant de l'Aisne jusqu'aux environs de Sains, puis sur celle de Sains à Crècy-sur-Serre; elle est maintenant à moins d'un kilomètre de Guise, dont le sort ne peut tarder à être réglé.

Paris, 28 octobre. — Cette fois l'ennemi est bien en retraite de l'Oise à l'Aisne. Nous disions hier qu'il décollait de l'Est de l'Oise et qu'il se retirait vers le nord. Il est maintenant complètement terminé; il a évacué les derniers villages qu'il tenait encore sur la rivière: Origny, Sainte-Benoite, Macquigny, Crècy, les deux villages de la résistance acharnée que l'on a appelés avec raison « ses trois glorieuses », l'a rebouté sur le versant de l'Aisne jusqu'aux environs de Sains, puis sur celle de Sains à Crècy-sur-Serre; elle est maintenant à moins d'un kilomètre de Guise, dont le sort ne peut tarder à être réglé.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

FRANÇAIS. — Du 27 octobre (23 heures).
L'ennemi, talonné par nos avant-gardes, a continué à battre en retraite entre l'OISE et la SERRE sur un front de plus de 25 kilomètres. Notre action en certains points a dépassé 8 kilomètres au cours de la journée.

FRANÇAIS. — Du 28 octobre (14 heures).
Entre l'OISE et la SERRE, nos éléments, gardant étroitement le contact avec les avant-gardes ennemies, ont continué à progresser au cours de la nuit. Nous avons occupé la ferme Lamotte, à l'OUEST DE GUISE, atteint les abords OUEST DE LE HERIE-LA-VIEVILLE, dépassé MONCAUL-NEUF et poussé nos lignes jusqu'aux lisières ouest de PARGNY-LES-BOIS.

FRANÇAIS. — Du 28 octobre (14 heures).
Entre l'OISE et la SERRE, nos éléments, gardant étroitement le contact avec les avant-gardes ennemies, ont continué à progresser au cours de la nuit. Nous avons occupé la ferme Lamotte, à l'OUEST DE GUISE, atteint les abords OUEST DE LE HERIE-LA-VIEVILLE, dépassé MONCAUL-NEUF et poussé nos lignes jusqu'aux lisières ouest de PARGNY-LES-BOIS.

FRANÇAIS. — Du 28 octobre (14 heures).
Entre l'OISE et la SERRE, nos éléments, gardant étroitement le contact avec les avant-gardes ennemies, ont continué à progresser au cours de la nuit. Nous avons occupé la ferme Lamotte, à l'OUEST DE GUISE, atteint les abords OUEST DE LE HERIE-LA-VIEVILLE, dépassé MONCAUL-NEUF et poussé nos lignes jusqu'aux lisières ouest de PARGNY-LES-BOIS.

FRANÇAIS. — Du 28 octobre (14 heures).
Entre l'OISE et la SERRE, nos éléments, gardant étroitement le contact avec les avant-gardes ennemies, ont continué à progresser au cours de la nuit. Nous avons occupé la ferme Lamotte, à l'OUEST DE GUISE, atteint les abords OUEST DE LE HERIE-LA-VIEVILLE, dépassé MONCAUL-NEUF et poussé nos lignes jusqu'aux lisières ouest de PARGNY-LES-BOIS.

FRANÇAIS. — Du 28 octobre (14 heures).
Entre l'OISE et la SERRE, nos éléments, gardant étroitement le contact avec les avant-gardes ennemies, ont continué à progresser au cours de la nuit. Nous avons occupé la ferme Lamotte, à l'OUEST DE GUISE, atteint les abords OUEST DE LE HERIE-LA-VIEVILLE, dépassé MONCAUL-NEUF et poussé nos lignes jusqu'aux lisières ouest de PARGNY-LES-BOIS.

FRANÇAIS. — Du 28 octobre (14 heures).
Entre l'OISE et la SERRE, nos éléments, gardant étroitement le contact avec les avant-gardes ennemies, ont continué à progresser au cours de la nuit. Nous avons occupé la ferme Lamotte, à l'OUEST DE GUISE, atteint les abords OUEST DE LE HERIE-LA-VIEVILLE, dépassé MONCAUL-NEUF et poussé nos lignes jusqu'aux lisières ouest de PARGNY-LES-BOIS.

FRANÇAIS. — Du 28 octobre (14 heures).
Entre l'OISE et la SERRE, nos éléments, gardant étroitement le contact avec les avant-gardes ennemies, ont continué à progresser au cours de la nuit. Nous avons occupé la ferme Lamotte, à l'OUEST DE GUISE, atteint les abords OUEST DE LE HERIE-LA-VIEVILLE, dépassé MONCAUL-NEUF et poussé nos lignes jusqu'aux lisières ouest de PARGNY-LES-BOIS.

FRANÇAIS. — Du 28 octobre (14 heures).
Entre l'OISE et la SERRE, nos éléments, gardant étroitement le contact avec les avant-gardes ennemies, ont continué à progresser au cours de la nuit. Nous avons occupé la ferme Lamotte, à l'OUEST DE GUISE, atteint les abords OUEST DE LE HERIE-LA-VIEVILLE, dépassé MONCAUL-NEUF et poussé nos lignes jusqu'aux lisières ouest de PARGNY-LES-BOIS.

FRANÇAIS. — Du 28 octobre (14 heures).
Entre l'OISE et la SERRE, nos éléments, gardant étroitement le contact avec les avant-gardes ennemies, ont continué à progresser au cours de la nuit. Nous avons occupé la ferme Lamotte, à l'OUEST DE GUISE, atteint les abords OUEST DE LE HERIE-LA-VIEVILLE, dépassé MONCAUL-NEUF et poussé nos lignes jusqu'aux lisières ouest de PARGNY-LES-BOIS.

FRANÇAIS. — Du 28 octobre (14 heures).
Entre l'OISE et la SERRE, nos éléments, gardant étroitement le contact avec les avant-gardes ennemies, ont continué à progresser au cours de la nuit. Nous avons occupé la ferme Lamotte, à l'OUEST DE GUISE, atteint les abords OUEST DE LE HERIE-LA-VIEVILLE, dépassé MONCAUL-NEUF et poussé nos lignes jusqu'aux lisières ouest de PARGNY-LES-BOIS.

FRANÇAIS. — Du 28 octobre (14 heures).
Entre l'OISE et la SERRE, nos éléments, gardant étroitement le contact avec les avant-gardes ennemies, ont continué à progresser au cours de la nuit. Nous avons occupé la ferme Lamotte, à l'OUEST DE GUISE, atteint les abords OUEST DE LE HERIE-LA-VIEVILLE, dépassé MONCAUL-NEUF et poussé nos lignes jusqu'aux lisières ouest de PARGNY-LES-BOIS.

FRANÇAIS. — Du 28 octobre (14 heures).
Entre l'OISE et la SERRE, nos éléments, gardant étroitement le contact avec les avant-gardes ennemies, ont continué à progresser au cours de la nuit. Nous avons occupé la ferme Lamotte, à l'OUEST DE GUISE, atteint les abords OUEST DE LE HERIE-LA-VIEVILLE, dépassé MONCAUL-NEUF et poussé nos lignes jusqu'aux lisières ouest de PARGNY-LES-BOIS.

FRANÇAIS. — Du 28 octobre (14 heures).
Entre l'OISE et la SERRE, nos éléments, gardant étroitement le contact avec les avant-gardes ennemies, ont continué à progresser au cours de la nuit. Nous avons occupé la ferme Lamotte, à l'OUEST DE GUISE, atteint les abords OUEST DE LE HERIE-LA-VIEVILLE, dépassé MONCAUL-NEUF et poussé nos lignes jusqu'aux lisières ouest de PARGNY-LES-BOIS.

FRANÇAIS. — Du 28 octobre (14 heures).
Entre l'OISE et la SERRE, nos éléments, gardant étroitement le contact avec les avant-gardes ennemies, ont continué à progresser au cours de la nuit. Nous avons occupé la ferme Lamotte, à l'OUEST DE GUISE, atteint les abords OUEST DE LE HERIE-LA-VIEVILLE, dépassé MONCAUL-NEUF et poussé

REQUIS DE LA

La retraite de Ludendorff

Grave événement d'ordre politique et militaire

Paris, 27 octobre. — C'est un très gros événement que la démission du premier quartier-maître général allemand, le général Ludendorff...

La reprise de la vie dans les villes libérées du Nord

Lille, 27 octobre. Le service des postes revient à Lille, les trains reprennent leur itinéraire de France allemande...

Des avions survolent Bordeaux

Dimanche après-midi, vers trois heures, plusieurs avions ont survolé Bordeaux...

Le président Wilson a agi d'accord avec les alliés

Washington, 27 octobre. — Le départ du colonel House avant l'envoi de la Note à l'Allemagne montre que le président Wilson a agi en accord avec les alliés...

Front de Mésopotamie

Les Anglais battent les Turcs sur les deux rives du Tigre. Londres, 27 octobre. — Nos troupes continuent à pousser les Turcs sur les deux rives du Tigre...

PRISE D'ALEP par les britanniques

Londres, 27 octobre (officiel). — La cavalerie avancée britannique, ainsi que des automobiles blindées, ont occupé Alep dans la matinée du 26 octobre...

La situation de la Turquie s'aggrave

Paris, 27 octobre. — Les événements de Turquie ne peuvent plus être considérés comme une simple affaire de détail...

LE GÉNÉRAL DEBENEY

Grand Officier de la Légion d'honneur. Front français, 27 octobre. — Le général Debeney est venu remettre hier au général Debeney les insignes de grand-officier de la Légion d'honneur...

Aux États-Unis

Washington, 27 octobre. — Le Sénat a voté un amendement au projet de loi relatif à la dette publique...

En Sibérie

Tokio, 27 octobre (officiel). — L'ennemi, qui menaçait de pénétrer dans la Sibérie, a été dispersé vers le nord sans laisser de traces...

Nafrage d'un vapeur

343 VICTIMES. Vancouver, 27 octobre. — Le vapeur « Princess-Sophie », de la Canadian Pacific, venant de Seattle, a sombré hier soir...

BORDEAUX

29 OCTOBRE 1917. Les troupes italiennes abandonnent le Carso, le plateau de Bainsizza et plusieurs autres points stratégiques...

Des avions survolent Bordeaux

Dimanche après-midi, vers trois heures, plusieurs avions ont survolé Bordeaux...

LA MUSIQUE des Royal Horse Guards à Bordeaux

Dans l'après-midi, la musique des Royal Horse Guards a donné un fort beau concert qui a amené une foule nombreuse au Jardin d'essai...

THEATRES ET CONCERTS

Concert. Dans le programme de concert donné, sans doute, par Mlle Lauroit-Waldteufel, la harpe a été jouée par Mlle Lauroit-Waldteufel...

AVENIR

Le programme de concert donné, sans doute, par Mlle Lauroit-Waldteufel, la harpe a été jouée par Mlle Lauroit-Waldteufel...

AVENIR

Le programme de concert donné, sans doute, par Mlle Lauroit-Waldteufel, la harpe a été jouée par Mlle Lauroit-Waldteufel...

COMMUNICATIONS

Associations diverses. SYNDICAT DE LA BOUCHERIE. — Le conseil d'administration du Syndicat de la Boucherie vient d'être avisé par M. le délégué du Président M. Pierre Lacaze...

COUPE DE LA CÔTE D'ARGENT

U. S. F. S. A. A. Saboteurs battent Bastidians par 4 buts à 0. A BÉNAÛGE PARK. — Pour le premier tour de la Coupe, les équipes de Saboteurs et de Bastidians se sont rencontrés...

CYCLISME

AU VELODROME D'HIVER. Paris, 27 octobre. — Le Vélo-drome d'Hiver a effectué, cette après-midi, sa réouverture officielle...

BOURSE

LES BONS DES GRANDS DÉPARTEMENTS. Résultats des quatre épreuves hebdomadaires disputées dimanche au soir...

BIBLIOPHIE

LA REVUE DES CAUSES CÉLÈBRES, POLITIQUES ET CRIMINELLES (rédauteur en chef, Edgar Trounau), publie son numéro 100...

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

SOMMAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE PHARMACOLOGIE. Application et extension aux réactions morphologiques et à l'adrenaline de la loi de la relation...

ÉTAT CIVIL

DÉCÈS du 27 octobre. Valentine Petit, 8 ans, rue de Lermé, 77. Robert Regard, 18 ans, rue Forestier, 8.

MESNARD

14, Place Gambetta (angle Porte-Dijaux). ACHÈTE OR ET PLATINE. SPORTS. FOOTBALL RUGBY. MATCHES AMICAUX.

FOOTBALL ASSOCIATION

MATCHES OFFICIELS. Le Tournoi de Bordeaux. Médicale battent Angoumois.

VOIES NARIALES 606

La Méthode du Docteur LATANE a affirmé sa supériorité incontestable sur tous les traitements...

COMMUNICATIONS

Associations diverses. SYNDICAT DE LA BOUCHERIE. — Le conseil d'administration du Syndicat de la Boucherie vient d'être avisé par M. le délégué du Président M. Pierre Lacaze...

COUPE DE LA CÔTE D'ARGENT

U. S. F. S. A. A. Saboteurs battent Bastidians par 4 buts à 0. A BÉNAÛGE PARK. — Pour le premier tour de la Coupe, les équipes de Saboteurs et de Bastidians se sont rencontrés...

CYCLISME

AU VELODROME D'HIVER. Paris, 27 octobre. — Le Vélo-drome d'Hiver a effectué, cette après-midi, sa réouverture officielle...

BOURSE

LES BONS DES GRANDS DÉPARTEMENTS. Résultats des quatre épreuves hebdomadaires disputées dimanche au soir...

BIBLIOPHIE

LA REVUE DES CAUSES CÉLÈBRES, POLITIQUES ET CRIMINELLES (rédauteur en chef, Edgar Trounau), publie son numéro 100...

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

SOMMAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE PHARMACOLOGIE. Application et extension aux réactions morphologiques et à l'adrenaline de la loi de la relation...

ÉTAT CIVIL

DÉCÈS du 27 octobre. Valentine Petit, 8 ans, rue de Lermé, 77. Robert Regard, 18 ans, rue Forestier, 8.

MESNARD

14, Place Gambetta (angle Porte-Dijaux). ACHÈTE OR ET PLATINE. SPORTS. FOOTBALL RUGBY. MATCHES AMICAUX.

FOOTBALL ASSOCIATION

MATCHES OFFICIELS. Le Tournoi de Bordeaux. Médicale battent Angoumois.

VOIES NARIALES 606

La Méthode du Docteur LATANE a affirmé sa supériorité incontestable sur tous les traitements...

CONVOI FUNÈBRE

M. Henri de Séguin des Hons (chevalier de la Légion d'honneur), M. Marguerite de Séguin des Hons, épouse de M. de Séguin des Hons, M. de Séguin des Hons, M. de Séguin des Hons...

CONVOI FUNÈBRE

M. Honorine-Henriette de SEGUIN des HONS, directrice de la pension Dufau, leur fille, leurs sœurs et leurs frères...

CONVOI FUNÈBRE

M. Charles Grabet, leur père, leur mère, leur sœur, leur frère, leur tante, leur oncle, leur grand-père, leur grand-mère...

AVIS DE DÉCÈS

M. Eugène LOURDE, leur père, leur mère, leur sœur, leur frère, leur tante, leur oncle, leur grand-père, leur grand-mère...

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

M. Joseph SCHEWABEL, vice-président du conseil de préfecture de la Seine, leur père, leur mère, leur sœur, leur frère...

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

M. Charles-Henri-Victor DESTINE, leur père, leur mère, leur sœur, leur frère, leur tante, leur oncle, leur grand-père, leur grand-mère...

REMERCIEMENTS

M. Georges MIARD et ses enfants, leur père, leur mère, leur sœur, leur frère, leur tante, leur oncle, leur grand-père, leur grand-mère...

REMERCIEMENTS

M. Pierre PINGOUX, leur père, leur mère, leur sœur, leur frère, leur tante, leur oncle, leur grand-père, leur grand-mère...

REMERCIEMENTS

M. Noël CAZARAN, leur père, leur mère, leur sœur, leur frère, leur tante, leur oncle, leur grand-père, leur grand-mère...

REMERCIEMENTS

M. René FOURTON, leur père, leur mère, leur sœur, leur frère, leur tante, leur oncle, leur grand-père, leur grand-mère...

REMERCIEMENTS

M. G. BOUNIOLS, leur père, leur mère, leur sœur, leur frère, leur tante, leur oncle, leur grand-père, leur grand-mère...

Revue de la Semaine

GRAINS ET FARINES. — Les blés de culture française ont subi une baisse de 10 centimes...

CONVOI FUNÈBRE

M. Honorine-Henriette de SEGUIN des HONS, directrice de la pension Dufau, leur fille, leurs sœurs et leurs frères...

CONVOI FUNÈBRE

M. Charles Grabet, leur père, leur mère, leur sœur, leur frère, leur tante, leur oncle, leur grand-père, leur grand-mère...

AVIS DE DÉCÈS

M. Eugène LOURDE, leur père, leur mère, leur sœur, leur frère, leur tante, leur oncle, leur grand-père, leur grand-mère...

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

M. Joseph SCHEWABEL, vice-président du conseil de préfecture de la Seine, leur père, leur mère, leur sœur, leur frère...

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

M. Charles-Henri-Victor DESTINE, leur père, leur mère, leur sœur, leur frère, leur tante, leur oncle, leur grand-père, leur grand-mère...

REMERCIEMENTS

M. Georges MIARD et ses enfants, leur père, leur mère, leur sœur, leur frère, leur tante, leur oncle, leur grand-père, leur grand-mère...

REMERCIEMENTS

M. Pierre PINGOUX, leur père, leur mère, leur sœur, leur frère, leur tante, leur oncle, leur grand-père, leur grand-mère...

REMERCIEMENTS

M. Noël CAZARAN, leur père, leur mère, leur sœur, leur frère, leur tante, leur oncle, leur grand-père, leur grand-mère...

REMERCIEMENTS

M. René FOURTON, leur père, leur mère, leur sœur, leur frère, leur tante, leur oncle, leur grand-père, leur grand-mère...

REMERCIEMENTS

M. G. BOUNIOLS, leur père, leur mère, leur sœur, leur frère, leur tante, leur oncle, leur grand-père, leur grand-mère...

Revue de la Semaine

GRAINS ET FARINES. — Les blés de culture française ont subi une baisse de 10 centimes...

CONVOI FUNÈBRE

M. Honorine-Henriette de SEGUIN des HONS, directrice de la pension Dufau, leur fille, leurs sœurs et leurs frères...

CONVOI FUNÈBRE

M. Charles Grabet, leur père, leur mère, leur sœur, leur frère, leur tante, leur oncle, leur grand-père, leur grand-mère...

AVIS DE DÉCÈS

M. Eugène LOURDE, leur père, leur mère, leur sœur, leur frère, leur tante, leur oncle, leur grand-père, leur grand-mère...

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

M. Joseph SCHEWABEL, vice-président du conseil de préfecture de la Seine, leur père, leur mère, leur sœur, leur frère...

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

M. Charles-Henri-Victor DESTINE, leur père, leur mère, leur sœur, leur frère, leur tante, leur oncle, leur grand-père, leur grand-mère...

REMERCIEMENTS

M. Georges MIARD et ses enfants, leur père, leur mère, leur sœur, leur frère, leur tante, leur oncle, leur grand-père, leur grand-mère...

REMERCIEMENTS

M. Pierre PINGOUX, leur père, leur mère, leur sœur, leur frère, leur tante, leur oncle, leur grand-père, leur grand-mère...

REMERCIEMENTS

M. Noël CAZARAN, leur père, leur mère, leur sœur, leur frère, leur tante, leur oncle, leur grand-père, leur grand-mère...

REMERCIEMENTS

M. René FOURTON, leur père, leur mère, leur sœur, leur frère, leur tante, leur oncle, leur grand-père, leur grand-mère...

REMERCIEMENTS

M. G. BOUNIOLS, leur père, leur mère, leur sœur, leur frère, leur tante, leur oncle, leur grand-père, leur grand-mère...